

THE NEWSLETTER OF IDEA

INTERDIS

VOL 12 NO 2 ISSN 1960-1816

INTERDISCIPLINARITÉ DANS LES ÉTUDES ANGLOPHONES

Autumn 2018

Lettre de la directrice

Isabelle Gaudy-Campbell
(Université de Lorraine)

IDEA a eu un second semestre 2019 particulièrement riche à travers l'organisation de nombreux événements, à savoir deux congrès, deux journées d'étude, plusieurs séminaires, ateliers et soutenances de thèse.

Le congrès annuel de l'ANLEA, qui s'est déroulé sur le Campus Lettres et Sciences Humaines de Nancy (11-13 juin), a fait de l'interdisciplinarité son thème phare. IDEA a également reçu le cinquième congrès international sur le théâtre américain, qui portait sur le thème des migrations (4-6 juin).

L'axe *Interdisciplinarité* a proposé un atelier de réflexion sur les littératures nationales en Angleterre, en France et en Allemagne (26 juin). Une autre journée de travail à fort écho national, élaborée dans le cadre des œuvres au programme de l'Agrégation (*The Duchess of Malfi* et *Roxana*), s'est déroulée sur le campus de l'Île du Saulcy à Metz (24 novembre), avec mise en ligne des captations vidéos des communications sur le site de la SEAA 17-18 afin que cette journée soit utile à l'ensemble des agrégatifs et chercheurs qui travaillent sur ces textes.

L'axe *Langue et supports* (oralité) a organisé deux séminaires, intégrant ainsi leur nouveau collègue Adam Wilson et continuant sa réflexion sur l'agencement informationnel des énoncés.

La résidence d'auteur internationale ARIEL a mis à l'honneur les travaux de Marc SaFranko, ses écrits et leurs traductions, mais également ses peintures et sa musique. IDEA est l'un des partenaires clés de cette résidence, qui bénéficie de soutiens universitaires mais également éducatifs, culturels, municipaux et régionaux. L'investissement des anglicistes a été conséquent, qu'il s'agisse des porteurs du projet, dont Barbara Schmidt et Céline Sabiron, ou des collègues en charge des axes *Book Practices and Textual Itineraries* et *Voix et Silences* qui ont mis

en œuvre des journées d'étude autour de la production littéraire de SaFranko.

Plusieurs événements d'envergure ont permis aux étudiants de s'impliquer dans les activités de l'équipe et de bénéficier de ce dynamisme. A Nancy, ils ont participé activement aux travaux d'interprétariat, de reportage et de traduction liés à la résidence de Mark SaFranko. A Metz, les étudiants anglicistes se sont investis dans le forum des métiers de la traduction, tandis que les étudiants du Master « Technologie de la traduction » se sont occupés des sous-titrages réalisés dans le cadre du festival *Ma planète*.

Deux thèses ont été soutenues sous la direction de John S. Bak : celle de Marianne Christophe-Bisson et celle de Steven Paschall. Des doctoriales, organisées le 11 décembre, ont permis de réfléchir à la constitution et la justification d'un corpus de thèse.

Enfin, ce second semestre se clôture par l'accueil de Danilo Rothberg, professeur brésilien invité, spécialiste de la sociologie de la communication à l'Université de São Paulo (UNESP), reçu par John Bak dans le cadre d'une collaboration initiée depuis plusieurs années, et en vue de la préparation d'un dépôt de dossier de bourse ANR pour un projet sur le journalisme littéraire, discipline émergente.

INSIDE

• Lettre de la directrice	1
• IDEA en Lorraine	2-5
• IDEA à l'International	5-4
• Activités d'IDEA	7-10
• IDEA et Agrégation (JE spéciale concours)	11
• BPTI (publication IDEA)	11-13
• ARIEL	13-16
• Activités des membres d'IDEA	16-20

THE NEWSLETTER OF IDEA

CONGRES INTERNATIONAUX IDEA à l'Université de Lorraine

◆ Congrès ANLEA, 11-13 juin

Recherche & enseignement : au-delà des disciplines ?

Vanessa Boulet (IDEA) &

Maria-Elisa Alonso-Garcia (LIS)

Le Campus Lettres et Sciences Humaines de Nancy a accueilli les responsables et enseignants des équipes LEA (Langues Etrangères Appliquées) françaises et internationales pendant trois jours en juin dernier. Ces journées ont été riches d'enseignement et de convivialité, avec notamment la visite de la chocolaterie Batt, et le dîner de gala dans les grands salons de l'hôtel de ville de Nancy, dominant la place Stanislas. Les collègues ont ainsi commencé ce congrès en dégustant les spécialités nancéennes, avant de réfléchir à l'**interdisciplinarité en LEA**, thème porteur d'IDEA. Le but était de s'interroger sur les pratiques interdisciplinaires et/ou comparatistes au niveau de la recherche et de l'enseignement LEA afin d'en étudier les émergences, adoptions, évolutions, circulations et réceptions. Après l'ouverture du congrès par **Valérie Peyronel**, présidente de l'ANLEA et par **Guy Vottero**, directeur adjoint de l'UFRA ALL, **Sylvain Farge** a développé la difficulté de construire un enseignement interdisciplinaire sur le concept de « culture » pour des spécialistes de l'interculturel. Puis des enseignants LEA ont témoigné de leurs pratiques interdisciplinaires : **Rosa Maria Fréjaville** a expliqué une pratique innovante de l'interdisciplinarité dans ses cours de portugais, **Hillary Bays** de l'utilisation de méthodes ethnographiques dans ses cours d'anglais, **Sophie Gondolle** d'enseignements croisés, **Joëlle Popineau** (une ancienne membre d'IDEA) de la juritraductologie et **Claudio Menezes** de l'utilisation de bases de données au Brésil. Suite à cette première journée riche en pratiques interdisciplinaires différentes en LEA, il a été décidé de **créer une revue LEA** dans laquelle l'interdisciplinarité sera centrale puisqu'elle fera dialoguer universitaires et professionnels.

Isabelle Werbrouck, de la Karel de Grote-Hogeschool à Anvers, est venue présenter notre double-diplôme et les pratiques interdisciplinaires qui ont été mises en place en Belgique. Un atelier franco-allemand a mis en lumière les



fortes relations entre les deux pays au niveau universitaire, avec la présence de **Patrick Barthel**, Vice-Président délégué aux Relations franco-allemandes de l'Université de Lorraine et Directeur du CFALOR, **Johannes Caliskan**, Chargé de projets Coopération transfrontalière et franco-allemande de l'Université de la Grande Région, **Verena Denry**, directrice des Relations Internationales et de la Mémoire de la ville de Nancy et **Judith Kittler**, de l'Université de la Ruhr (Bochum) et coordinatrice du PEA (Programme des Etudes en Allemagne) de la DAAD (Deutscher Akademischer Austauschdienst). Ces contacts permettront de continuer à développer les liens au sein de la Grande Région. Des liens avec des universités étrangères ont également été tissés grâce à la présence de collègues venus du Liban, de Roumanie, et d'Égypte. Enfin, nous avons fait se rencontrer le monde académique et le monde professionnel afin d'échanger sur nos pratiques disciplinaires et de communication, avec **Marina Andrieu**, directrice de Women In Digital Empowerment au Luxembourg, **Amy Wells** (Caen), **Nora Bezaz** (UL), et **Alice Fabre** (Aix-Marseille).

Ce 22e congrès ANLEA a permis de mieux faire connaître notre université et nos formations à nos collègues français ainsi qu'à nos partenaires internationaux. Mêlant convivialité et discussions académiques, il a démontré que l'interdisciplinarité est au cœur de nos formations. Il a également permis **la naissance de la revue LEA**, qui a pour but le dialogue entre disciplines et pratiques.

Nous tenons à remercier **Manon Küffer**, étudiante en Master Mondes Anglophones à Nancy, pour son aide à l'organisation de ce congrès.

Mots-clés: LEA, Interdisciplinarité, Coopération transfrontalière

Missions-clés: Formation par la recherche



THE NEWSLETTER OF IDEA

◆ 5th International Conference on American Drama and Theater, 4-6 June

'Migrations in American Drama and Theater'

John S. Bak

Co-sponsored by the American Theater and Drama Society (ATDS) and working in partnership with the Spanish universities of Cádiz, Sevilla, and Madrid Autónoma, the research group IDEA and the Université de Lorraine hosted a conference on 'Migrations in American Drama and Theater' from 4 to 6 June 2018.

This 5th International Conference on American Drama and Theater was dedicated to the study of migrations, understood in a broad sense. Keynote speakers included **Lee Breuer** (director of the celebrated 2011 production of *Un tramway nommé Désir* at the illustrious Comédie Française, Paris), **Maude Mitchell** (American actress and producer), **Annette Saddik** and **Sue Abbotson** (both scholars of American drama and theater).

The impulse of the conference was to **cross geographical barriers and transgress literary boundaries**. Such processes often turn out traumatic and painful, however ultimately beneficial or rewarding. Motivations may be economic, political, or just sentimental. But fleeing the (literal or figurative) homeland (or, in today's parlance, one's comfort zone) in search of safety, a livelihood, happiness, novelty, change, self-realization or prosperity is bound, in most cases, to exert psychological pressure and involve a price. For the scholar, such processes whereby human communities or individuals are confronted by the new and the alien, often by the other in oneself, are fascinating to study and probe. Cross-hybridization between cultures and values has often resulted in new ways of looking at and making sense of reality. The friction and strife such processes bring with them are similarly pertinent areas of scholarly interest and inquiry.



Migration here is understood as a trope that implies change, translation, re-situation or re-location, adaptation, transferal, as well as the embracement of the new. When playwrights explore new themes, new theatrical styles or new dramatic voices, they become **migrants**, often en-



countering resistance and feeling unwelcome, which they brave in search of artistic fulfilment, new audiences, or merely profit. Without stylistic migrations, there would have been no evolution in the dramatic art: no Eugene O'Neill, no Susan Glaspell, no Thornton Wilder, no Living Theater, no Sam Shepard, no Broadway musicals. Even migrations across media (from film to stage or stage to film, from novel to play or play to musical) or from one country to another (European influences on American playwrights, the impact of US drama and theater abroad) are areas of research especially encouraged.

Conference panels included papers on specific American playwrights like Tony Kushner, Eugene O'Neill and Tennessee Williams, as well as on theatrical genres such as the musical and the operetta. Session titles varied from 'Catering to American Taste: European Plays and the American Stage' and 'Arthur Miller and Migrations from Modernism' to 'Susan Glaspell and her Sisters from the Provincetown Players: Migrating beyond Forms and Places' and 'The Journey Forward of Possibilities: O'Neill's Curriculum on the Provincetown Stage'. The conference, which welcomed over forty scholars from fifteen different countries (despite the national and university strikes which had kept many more participants from coming), concluded with a banquet and a wine-tasting tour in the outskirts of the city of Toul.



THE NEWSLETTER OF IDEA

Nancy was chosen as the site for this conference on **theatre migrations** not only because it has already hosted conferences on American theatre in the past, but also because it is a city rich in **transnational theatre culture**. With its various World Heritage sites, Nancy is at the heart of a historically disputed area in Europe that has witnessed many migrations across countries and cultures. Ever since 1963, the Nancy RING Festival has been not only in the avant-garde of theater festivals in Europe, but has welcomed groups and professionals from all countries to explore new territories, spearheading theatrical migrations, new languages, and all kinds of hybridities.



Keywords: American Drama, Migrations, Hybridities

Key missions: Research, Collaborations

IDEA ICI & AILLEURS

◆ A LILLE

'Romanticism and Time', 8-10 novembre

Céline Sabiron

Le congrès SERA (Société d'Etudes du Romantisme Anglais) intitulé « **Romanticism and Time** » et co-organisé par les **Universités de Lille** (Laboratoire CECILLE) et de **Lorraine** (Laboratoire IDEA) s'est déroulé du 8 au 10 novembre 2018 sur le campus de Lille (<https://romanticismandtime.univ-lille3.fr/>). **Sophie Musitelli-Laniel** (Lille), **Céline Sabiron** (Nancy) et **Céline Lochot** (IUT Lille) ont dirigé cet événement qui a permis d'explorer les relations complexes et créatives entre le Romantisme britannique et la notion de temps: « Eternity is in love with the productions of time », écrit William Blake. La littérature romantique marque la frontière entre l'éternel et le provisoire, l'évanescence et l'irréversible, entre l'ambition de promouvoir des « Nurslings of immortality » (P. B. Shelley) et un engagement à « ke[ep] watch o'er man's mortality » (William Wordsworth).

Ce rassemblement international a permis d'aborder de nombreux aspects du sujet, grâce notamment à des conférenciers invités (**Kevis Goodman** et **Paul Hamilton**) et des participants de qualité. Il a fait émerger un passage du temps en tant que concept métaphysique à une multiplicité d'expériences vécues et incarnées – à des rythmes différents, du temps du travail agricole enchâssé dans les cycles de la nature au temps capitaliste de production fébrile et de la consommation constante, et à des échelles différentes, qu'il s'agisse d'une vie, de la temporalité de l'Histoire ou encore de la *longue durée*. Une tension dialectique a été soulignée entre le sens du temps enraciné dans l'expérience du sujet et l'altérité des temporalités non subjectives dans ce que **Kevis Goodman** a appelé « the precarious economy of mind and world ». Et en particulier l'altérité du temps géologique et la difficulté à déchiffrer la temporalité de la Terre, ou encore l'altérité du temps biologique : la temporalité opaque, souvent indé-

chiffable du corps humain. Les communications ont donné lieu à des réflexions sur l'intemporel et le circonstanciel, à travers les sujets de mutabilité, et plus largement de la dialectique de la persistance et du transitoire. Comme il y a une temporalité de l'âme (avec un désir de transcendance et d'éternité) selon **Ralph Haekel**, il y a un enracinement du temps, une cartographie du temps, une projection du temps sur le sol. Le temps est concret et incarné : règle du corps, le corps étant utilisé comme support temporel à travers la physiologie de la promenade décrite par **Oriane Montheard**. Les travaux sur les romans historiques ont montré la confusion du temps, l'enquête anxieuse du passé et la déstabilisation grandissante du temps et du lieu (les deux ayant tendance à être liés) : les montagnes, les caractéristiques du paysage cessent d'être stables pour devenir incertaines.



THE NEWSLETTER OF IDEA

La table ronde, animée par **David Duff**, avec la participation de **Laurent Folliot**, **Fiona Stafford**, **Nicolas Halmi** et **Martin Prochazka**, a permis de réfléchir à la question de la périodisation, à son caractère arbitraire, subjectif et en même temps utile d'un point de vue pratique (d'où sa résilience), au lien entre périodisation et sécularisation.

Les tranches de temps semblent varier selon les sujets (littéraires, ou plus généralement artistiques) et la nation, ou même le pays (la périodisation peut être envisagée différemment en Irlande, en Écosse, au Pays de Galles ou en Angleterre). Une seule ligne anglaise étant inadéquate, **Fiona Stafford** a évoqué l'idée de lignes parallèles ou de lignes imbriquées avec des points de jonction. L'origine du Romantisme a été débattue, alors que sa date de fin est moins controversée puisqu'elle est liée à l'émergence du Victorianisme. Le congrès a aussi montré

la manière dont, à travers le Romantisme, l'avenir est contenu dans le passé et le passé s'épanouit dans l'avenir ou, pour reprendre les termes de **David Duff**, « the recollection of the past can be an intimation of the future ». Le Romantisme semble plier le cours du temps jusqu'à ce qu'il se replie de façon créative sur lui-même, moins en boucle que, comme le dit De Quincey, lecteur assidu d'écrivains romantiques, comme une volute. Ces volutes se retrouvent dans les concepts politiques et poétiques de restauration, de réveil et de révolution, quand, pour reprendre les termes de **Paul Hamilton**: « future [is] embedded in the past and realized in the present ».

Mots-clés: Romantisme, Temporalité, Littérature, Etudes comparées

Missions-clés: Recherche, Co-organisation

◆ AT QUEEN MARY UNIVERSITY

For the book launch of
The Oxford Handbook of John Bunyan (OUP)

Nathalie Collé

Nathalie Collé represented IDEA at Queen Mary University, London, last September, on the occasion of the book launch of two recent publications by Oxford University Press: *The Oxford Handbook of John Bunyan*, edited by Michael Davies and W. R. Owens (see <https://global.oup.com/academic/product/the-oxford-handbook-of-john-bunyan-9780199581306>) and *Vanity Fair and the Celestial City: Dissenting, Methodist, and Evangelical Literary Culture, 1720-1800*, by Isabel Rivers (see <https://global.oup.com/academic/product/vanity-fair-and-the-celestial-city-9780198269960>). The event took place on Friday 7 September 2018 in the Senior Common Room, Queens' Building. It gathered Bunyan and other Reformation and Nonconformist culture scholars from England, Canada and the United States – and France.

The Oxford Handbook of John Bunyan
Edited by Michael Davies and W. R. Owens

- Presents thirty-eight original chapters by internationally recognised scholars from around the globe
- Examines Bunyan's life and works, their literary, religious, and historical significance, and the critical reception of his writings, in particular his famous allegory of the Christian life, *The Pilgrim's Progress*
- The interdisciplinary content and approach make this collection unparalleled in the field



THE NEWSLETTER OF IDEA

- Each chapter includes a short list of recommended ‘further reading’ to direct the reader to the best work in the field and the latest published research
- Divided into four sections (Contexts; Works; Directions in Criticism; Journeys) this *Handbook* is easy to navigate and clear in rationale

Hardback

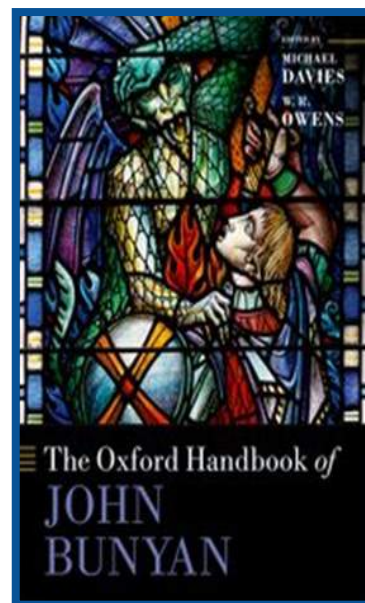
Published 26 July 2018

736 Pages | 23 Illustrations

246 x 171mm

ISBN: 9780199581306

<https://global.oup.com/academic/product/the-oxford-handbook-of-john-bunyan-9780199581306?cc=fr&lang=en&>



Keywords: John Bunyan, Book Launch, Oxford UP

Key missions: Research, Collaboration, Representing IDEA Abroad

Journée d'Étude & Ateliers

◆ Langue et supports (oralité)

Le projet *Langue et supports (oralité)* a été actif en ce premier semestre. Il a notamment organisé **deux séminaires**. Le lundi **19 novembre**, **Adam Wilson** (IDEA, département LEA UFR ALL Metz) a traité de « Dynamiques sociolinguistiques de la globalisation : langue(s) véhiculaire(s) dans les interactions orales » (‘Sociolinguistic Dynamics of Globalisation: Lingua Franca(s) in Spoken Interaction’). Il s’agissait notamment de faire part des fruits d’une analyse socio-linguistique de longue haleine, menée à l’office du tourisme de Marseille et rendant compte de la construction d’une relation linguistique entre touristes et agents de l’office, l’anglais s’imposant comme lingua franca. L’analyse montre comment des facteurs sociaux et économiques peuvent avoir une influence sur les pratiques langagières, et comment ces pratiques contribuent aux dynamiques sociales plus larges. Ce séminaire a aussi été l’occasion d’explorer quelques pistes pour des recherches futures avec un ancrage plus local.

Ces projets, qui se focalisent sur le tourisme mais également sur d’autres domaines, pourraient s’inscrire dans le projet *Langue et supports* et pourraient également mener à des collaborations interdisciplinaires avec d’autres projets de recherches. Le public était nombreux, rassemblant les étudiants de M1 et M2 Langues et Sociétés ainsi que des étudiants du Master LEA.

Le mardi **4 décembre**, **Christelle Lacassin-Lagouin** nous a rejoints depuis l’Université de Pau pour réfléchir à la thématique suivante : « Thème, rhème, topique: quelles appellations pour quels concepts ? ». Plus précisément, elle a rappelé que « thème, rhème, topique » sont des appellations qui recouvrent des concepts différents selon les écoles théoriques mais aussi selon les types d’étude menées (syntaxique/grammaticale ; sémantique ; informationnelle ; discursive). En outre, « thème » et « topique » sont égale-

ment en lien avec la notion de « sujet », ces trois concepts s’appliquant souvent au même groupe d’éléments d’une phrase, tandis que « rhème » est lié à celle de « focus ». Ainsi, ces appellations, et les concepts qu’elles recouvrent, soit se télescopent, soit divergent. Le but de cette conférence était de mettre en perspective ces différents concepts et appellations, et de proposer une acception et une utilisation spécifiques pour chacun d’entre eux.

La **préparation du colloque ALOES**, « Quelle authenticité pour (l’enseignement de) l’anglais oral ? », prévu les 29 et 30 mars 2019, se poursuit. Une quinzaine d’interventions viennent d’être validées par le comité scientifique du réseau OSLiA. Les présentations s’inscriront dans une réflexion sur l’oralité et le choix des supports pour leur authenticité. Elles pourront nourrir des questions relatives à l’institutionnalisation des disciplines, et plus précisément à la place institutionnelle de l’authenticité dans l’apprentissage de l’anglais oral et dans la réflexion linguistique.

Co-organisé avec **Mme Michèle Valentin**, Inspectrice d’anglais, ce colloque recevra **M. Bertrand Richet**, Inspecteur Général, pour faire le point sur les nouvelles attentes institutionnelles en termes d’authenticité. **Catherine Dellese**, **Vasillica Lefloch**, **Adam Wilson**, et **Florine Berthe** prêteront main forte à l’organisation d’une manifestation qui devrait accueillir plusieurs dizaines de personnes.

Les relations avec l’**Université d’Ausborg** dans le cadre d’une co-tutelle de thèse se poursuivent, **Florine Berthe** ayant présenté une communication intitulée « Wh-cleft & the N is : toward a unified analysis ? », et **Isabelle Gaudy-Campbell** ayant été invitée à présenter son travail sur « Ain’t versus innit : What scope for what discourse markers? ». Cette communication sera une première pierre dans les échanges à venir sur le rapport entre *discourse markers* et *markers on discourse*, en préparation d’une co-organisation de colloque avec **Anita Fetzer**, qui sera hébergé à Metz en 2020-21.

THE NEWSLETTER OF IDEA

◆ Langue et supports (traduction)

Sur le site messin, le projet *Langue et supports* (traduction) a participé activement à la **première édition du Festival international du film de la transition écologique, *Ma Planet*** (cinéma Le Klub, du 16 au 18 novembre 2018) <http://festivalmaplanete.fr/>.



Les étudiantes-traductrices, avant la conférence de presse du festival

Le festival a été organisé par l'Institut **Européen d'Écologie** et l'association **Écrans des mondes** ; il a bénéficié du soutien de la Ville de Metz, de Metz Métropole, et de nombreux autres partenaires du tissu socio-économique local. Les sous-titres de sept films inédits diffusés lors de ce festival ont été traduits de l'anglais en français par un **groupe d'étudiantes du Master Technologies de la traduction (département LEA, Metz)**. Les coordinateurs du projet, **Vasilica Le Floch (IDEA)** et **Stéphane Oury (Ecritures)**, ont organisé le travail des étudiantes durant les différentes étapes du projet (terminologie, traduction, relecture), et ont également assuré la vérification finale de la totalité des sous-titres traduits. Ce projet a permis aux étudiantes de développer leurs compétences dans le domaine de la traduction audiovisuelle.

◆ Institutionalisation of Disciplines,

16 November 2018

Literary instruction in Britain and France: historical heritage, contemporary challenges

The **InDi** (Institutionalisation of Disciplines) project team of IDEA (**Vanessa Boulet, Marilynne Brun, Matthew Smith, and Richard Somerset**) organised a half-day international research workshop which took place on Friday 16 November 2018, and was entitled 'L'instruction littéraire au Royaume-Uni et en France: poids de l'histoire, enjeux actuels / Literary instruction in Britain and France: historical heritage, contemporary challenges'. One of the originalities of this bilingual event was that it brought together a lecturer from the French department of a British university (**Greg Kerr**, University of Glasgow), a lecturer from the French department of a French university (**Marie Baudry**, Université de Lorraine, Nancy), a French sociologist with expertise in the history of the teaching of English in France (**Marie-Pierre Pouly**, Université de Limoges), a professor

Toutes les traductions ont été effectuées de manière bénévole. Les étudiantes ont eu l'occasion d'apporter leur contribution à l'un des plus grands défis du monde actuel: la protection de l'environnement.

Le projet *Langue et supports* (traduction) a également organisé la **deuxième édition du Forum des métiers de la traduction**, qui a eu lieu le 16 novembre 2018 à l'UFR Arts, Lettres et Langues à Metz. Ce forum a réuni des professionnels de la traduction de France, d'Allemagne et de Luxembourg. Les deux tables rondes de la journée (consacrées à la traduction, au multilinguisme en Lorraine et aux compétences des traducteurs) ont été animées par **Vasilica Le Floch** et **Adam Wilson**.

Mots-clés: Langue, Traduction, Transition écologique, Sous-titrage

Missions-clés: Langue et Support, Formation par la recherche

from, and until recently the head of, an English department in the UK, who has moreover published extensively on the history of the discipline 'English' (**Josephine Guy**, University of Nottingham), and finally a lecturer in English and specialist of Shakespeare with experience of teaching both in the British and French academic contexts (**Will McKenzie**, Université de Lorraine, Nancy). This made possible a stimulating dialogue concerning the interaction between 'language' and 'literature' in the definition of 'French' or 'English' as academic disciplines, whether taught to native speakers or in the context of modern language departments.

Greg Kerr explored the history of French departments in Great Britain, including the gendering of French studies, the hesitation between definitions of French as a practical modern language or as the 'Third Classic', and the recent trend detaching the teaching of French from French national 'Literature' in favour of the wider French-speaking world on the one hand, and on the other the visual culture of film and the graphic novel.

THE NEWSLETTER OF IDEA

Marie Baudry revisited the role of the French structuralist movement, in particular Barthes and Genette, and the degree to which it succeeded or not in inflecting the teaching of French 'Literature' in France. Her paper suggested that although structuralism radically questioned the essence of what 'Literature' is supposed to be as well as the national literary canon, its synchronic approach and scientific-linguistic aura were easily recuperated and absorbed into a disciplinary culture which does not historicise and does not interrogate its own politics of culture.

Marie-Pierre Pouly examined the tensions within the institutional, disciplinary and academic space of English in France and the way in which it has been both perceived as a practical tool for international trade and simultaneously a source for the French elites of symbolic cultural distanciation, the Weberian esoteric knowledge of the 'literati' that legitimates entrenched privilege. Her paper was the stimulus for a lively debate about whether the legitimating aura of 'esoteric knowledge' really is still operative in and around the teaching of Literature, and whether, within the Language-Literature articulation, the second element has not definitively declined in terms of disciplinary legitimation, in favour of the former.

Josephine Guy is a British academic who has been engaged in debate and research about the history and nature of the discipline 'English' for decades, co-authoring for example *Politics and Value in English Studies* (Cambridge UP) in 1993, partly as a riposte to the Eagletonian position on the question. Her paper in the research workshop was a thought-provoking report on a strand of her recent research, namely on literary linguistics and psycholinguistics harnessing eye-tracking technology to attempt to empirically verify the supposed realities of stylistic analysis of literary texts. Some listeners were convinced of the possibilities such technology opens up; others less so. The ensuing debate was in any case a stimulating exploration of the dichotomy within 'English' as a discipline, between on the one hand, the



'hard knowledge' of philology/grammar/linguistics/psycholinguistics, periodically appealed to as a means of bolstering the field's institutional legitimacy, and on the other hand, an enduring perception of 'Literature' as a field whose essence and interest remain, according to this perception, above and beyond mechanistic methodologies.

Shakespeare specialist **Will McKenzie** began his paper with an examination of learning as it is represented within Shakespeare's plays, and most notably in the way *Love's Labour's Lost* plays upon Erasmian pedagogical techniques and thinking about literariness, to move on to the early twentieth-century status of Shakespeare as a sort of secular high priest, the central figure of what George Bernard Shaw derisively termed 'Bardology'. Will examined the way in which the infamous Newbolt Report of 1921, savaged by Terry Eagleton for its nationalistic instrumentalisation of 'English' to maintain social order and authority, and which mentions 'The Bard' around a hundred times, upheld a flatly conventional 'Romantic' Shakespeare; but also described how Shakespearean Studies have escaped this narrow scope and moved towards more subversive modernist readings.

The 'Literary Instruction in Britain and France' workshop was part of an ongoing project which has included the 2016 international conference 'Mapping Fields of Study' as well as two half-day workshops organised by Marilyne Brun on 'Le Monde Anglophone Post-Colonial' and 'Les Etudes Régionales' in 2017, and which in 2019 will see the publication of the book *Mapping Fields of Study: The Cultural and Institutional Space of English Studies* (PUN—EDULOR).

Keywords: Institutionalisation of Disciplines, Comparative Studies

Key missions: Research, Co-organisation



THE NEWSLETTER OF IDEA

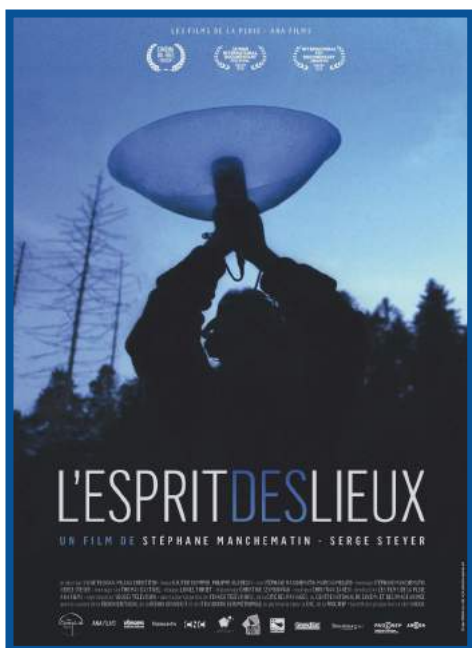
◆ « Voix et silence dans les arts »,

13 juin et 19 octobre

Claudine Armand

Les membres de l'équipe de recherche qui s'interrogent sur le rapport dialectique voix et silence dans les arts se sont rassemblés à trois reprises en 2018, une première fois au printemps (voir *Interdis* vol. 12.1), puis au mois de juin dernier pour un séminaire centré sur le cinéma exclusivement et, une troisième fois, pour une journée d'étude qui a eu lieu le vendredi 19 octobre 2018.

Le 13 juin a été l'occasion pour les collègues, spécialistes de cinéma, étudiants et grand public de se concentrer sur le tressage des voix, des sons et des silences au cinéma. Ce qui a motivé le groupe à consacrer l'événement scientifique à la communication filmique fut la sortie du nouveau documentaire de **Stéphane Manchematin** (invité d'honneur lors du colloque international des 14-17 juin 2017) et **Serge Steyer**, *L'Esprit des Lieux*, montré en avant-première au Caméo St Sébastien le lundi 16 avril.



Le 13 juin, un débat a suivi la projection du film en présence de **Stéphane Manchematin**, **Marc Namblard** (audiologiste) et **Lionel Thiriet** (mixeur son). L'après-midi, l'équipe a poursuivi la discussion autour d'une table-ronde animée par **Jean-Marie Lecomte**, enseignant-chercheur à l'IUT Charlemagne et spécialiste de cinéma.

La journée d'étude du **19 octobre** a été marquée par plusieurs temps forts. **Roland Huesca**, professeur en esthétique à l'Université de Lorraine, a ouvert la matinée par une lecture de quelques extraits de son dernier roman, qui sera publié prochainement. Grâce à cette lecture, le public a pu non seulement entendre la texture sonore de sa voix émaillée de souffle et de silence, saisir la manière dont la voix surgit et agit, mais aussi pénétrer dans son univers intime. Son intervention était intitulée « Les voix du silence. Écrire

les vides et les pleins de l'existence ». Puis la parole a été donnée au **chef d'orchestre Jacques Mercier**, à la tête de **l'Orchestre National de Lorraine à Metz** jusqu'en 2018, qui a insisté sur le rôle essentiel du silence à l'opéra. Tout y part du silence, qui est mise en valeur de la musique et des voix. Le silence est une manière de dilater le temps, comme il l'est pour toute interprétation musicale. Jacques Mercier a également évoqué l'attitude des différents publics français et internationaux devant lesquels il a eu l'occasion de se produire.

Afin de sensibiliser les étudiants à la pratique de l'interprétation vocale, **l'artiste Siriltiebo, musicien et compositeur**, a proposé un **atelier** à des **étudiants de Master et DU** qui s'est articulé autour de deux axes : d'une part, la technique vocale, la production de sons et la sensibilisation du corps, la respiration, le souffle, la vibration, la résonance, la diffusion, la conduction ; d'autre part, l'interprétation d'une composition polyphonique onomatopéique pour ensemble vocal. L'atelier a donné lieu à une restitution au cours de laquelle les étudiants ont été amenés à réfléchir à la pratique de l'oralité, à l'expérience du corps, à l'émission et à l'écoute, de même qu'au rapport entre individu et groupe. Les étudiants concernés étaient **Manon Küffer, Anna-Salomé Panayides, Lucie Lamart, Floriane Leveaux, Amandine Pierron, et Bénier Mathys**.

Deux communications ont été présentées l'après-midi. **Stéphane Roussel, musicologue, metteur en scène, commissaire d'exposition**, s'est appuyé sur l'opéra *Moïse et Aaron* de Schönberg et sur les peintures de Murphy pour soulever la question du traitement de la vocalité et du silence.

La journée s'est clôturée par une intervention de l'écrivain américain new-yorkais, auteur en résidence à l'Université de Lorraine, **Mark SaFranko**, qui nous a livré des commentaires intéressants sur l'entrelacs voix-silence dans le processus de création littéraire et artistique. Avant de prendre la parole, Mark SaFranko a orchestré une mise en pratique des silences et des voix par deux étudiants de Master, **Anna-Salomé Panayides et Sidney Goery**, d'un de ses textes dramaturgiques écrit en 2018, une courte pièce au style elliptique, intitulée *No...*



THE NEWSLETTER OF IDEA

Atelier avec les étudiants : réactions

Sous la direction de l'artiste-musicien-compositeur, **Siriltiebo**, nous avons tout d'abord été invités à réfléchir à une notion qui peut paraître à première vue simple à définir : l'absence de parole et de bruit, c'est-à-dire **le silence**. Nous avons cependant été surpris par la multitude de définitions apportées par chacun d'entre nous au mot silence :

« Le silence, c'est la musique dans mes écouteurs lors d'un long trajet de train. »

« Le silence est une chose que je ne peux pas me représenter. »

« Le silence, c'est le bien et le mal, le chaud et le froid, l'amour et la haine. »

Mais le silence laissa vite place au bruit : échauffements de voix, prise de conscience de son corps et de sa respiration mais aussi de celle des autres. Autant dire que nous n'étions pas tous très à l'aise ! Après tout, il n'y a pas que le silence qui est gênant... « Détendez-vous, détendez vos mains, contrôlez votre stress... » furent autant de conseils promulgués par Siriltiebo tout au long de ce stage. Ce dernier nous a ensuite fait part de son projet: travailler sur une composition existante et connue de toutes et tous, l'alphabet, non pas en tant que succession de lettres, mais suite de sons.

Qu'existe-t-il à la frontière entre la voix et le silence ?

Par le biais de cette expérience, nous avons tenté d'y apporter une réponse. Il nous fallut réciter l'alphabet en chuchotant. Etonnamment, tous les sons furent reconnaissables, le **chuchotement** entraînant *de facto* une écoute attentive. La restitution a eu lieu une semaine plus tard, lors de la journée d'étude. La recherche étant en perpétuel mouvement, et Siriltiebo voulant présenter son projet comme une forme de communication alternative, le jour J nous réserva quelques surprises ! Nous avons donc dû nous adapter ; après tout, nous étions de vrais intervenants ! Notre restitution ne se limitait pas seulement à réciter l'alphabet en chuchotant ; elle se divisait en plusieurs parties : en premier, une communication plus « traditionnelle » sur notre propre définition du silence, puis celle-ci a pris une forme alternative et immersive. La gêne était alors partagée avec l'audience. Certains fermaient les yeux, ne savaient pas où poser leur regard, visiblement peu habitués à ce genre de présentation dans un cadre universitaire. Dans cette atmosphère toute particulière, à la frontière entre le bruit et le silence, des expressions courantes telles que « un silence gêné », « un silence qui en dit long », ou « meubler le silence », prenaient tout leur sens.

Manon KÜFFER et Amandine PIERRON, M2 Mondes Anglophones

J'ai trouvé que c'était une expérience très enrichissante qui ramène aux fondements de la **sonorité**, et qui m'a permis de redécouvrir le son et d'y faire plus attention, chose importante dans le monde théâtral où on peut avoir plusieurs interprétations. Et quoi de mieux que de se mettre à la place d'un acteur qui essaie de faire comprendre ce qu'il veut dire seulement par le biais du son. L'atelier m'a rappé-

lé mes exercices de théâtre en compagnie: le fait de respirer calmement, d'expirer son souffle en usant de ses cordes vocales que l'on travaille pour malaxer ce souffle et en faire un son.

Bénier MATHYS, L2 Etudes Culturelles – DUTPC

Le silence, c'est l'absence de bruit, et les perturbations qui détruisent cette absence. L'atelier en soit était une expérience un peu particulière, qui ne sera peut-être que peu utile (le théâtre n'étant vraiment pas fait pour moi). Ce qui m'a quand même le plus marqué reste la réflexion sur le silence. Le silence n'existe pas vraiment, mais il est nécessaire pour mettre en valeur les sons qui nous entourent et nos voix. En écrivant les textes que j'ai récités le jour de la journée d'études je me suis posée quelques questions que je ne m'étais jamais vraiment posées auparavant. Le résultat était assez personnel mais je pense que mon message principal était finalement assez explicite. Partager le résultat de cet atelier était certes effrayant pour la personne timide que je suis mais le retour était tellement positif que le jeu en valait clairement la chandelle. Au final cela reste une expérience plutôt intéressante dont je garde un bon souvenir.

Lucie LAMART, M1 Mondes Anglophones

L'atelier auquel nous avons participé en amont de la journée d'étude « Voix et silence dans les arts » nous a permis de constater l'importance du travail en groupe. C'est à dire que des trouvailles qui auraient certes pu être faites par nous-mêmes l'ont été bien plus rapidement et plus exactement en groupe. Il était aussi question de s'engager dans une réflexion sur le **silence et la parole/voix** et ce qui est contenu entre les deux. Lors de la restitution, cette réflexion nous a permis de constater l'importance de tous les aspects du discours/de la parole (pause, souffle...). Il était intéressant de confronter nos notions de phonologie (un /d/ non-voisé étant un /t/ selon le système phonologique par exemple) à la vision de l'artiste intervenant. Cet atelier nous a également donné la possibilité d'être plus à l'aise quand il s'agit de nous exprimer à l'oral en face d'un certain public. Il a été également amusant de voir à quel point, lors d'une situation angoissante (de notre point de vue en tout cas), nous recherchons le soutien de nos camarades mais également celui de nos professeurs (que nous associons de par nos études à des personnes bienveillantes). Enfin, nous pensons qu'avoir un étudiant en théâtre dans le groupe nous a permis d'aborder cet atelier d'une autre façon et/ou perspective, ce qui n'aurait pas été le cas s'il n'y avait eu que des anglicistes.

Floriane LEVEAUX et Anna Salomé PANAYIDES, M1 Mondes Anglophones

Mots-clés: Interaction Voix-Silence, Performance Art, Chorégraphie, Musique, Théâtre, Littérature monastique

Missions-clés: Voix et Silence, Interactions avec l'environnement culturel, Formation par la recherche

THE NEWSLETTER OF IDEA

JE spéciale Agrégation

La Journée d'Étude spéciale Agrégation, co-organisée par **Pierre Degott, Céline Sabiron et Yann Tholoni**, s'est déroulée le **samedi 24 novembre 2018** dans un amphithéâtre de l'UFRA ALL de l'Île du Saulcy, à Metz. Cette journée portait sur deux œuvres au programme, l'une introduite en 2018, *The Duchess of Malfi* (1613-1614), de John Webster, l'autre, *Roxana* (1724), de Daniel Defoe, qui a été reconduite du programme de l'an dernier.

Les communications de la matinée étaient consacrées à *The Duchess of Malfi*. **Claire Bardelmann** (Université de Perpignan), dans « Musique et folie dans *La Duchesse de Malfi* », a resitué, à partir d'exemples concrets, certains aspects de la musique élisabéthaine qui mettaient en scène la folie, jouant sur les effets de tension entre harmonie et chaos. **Jean-Jacques Chardin** (Université de Strasbourg), dans « Le Bestiaire de *The Duchess of Malfi* », a étudié les images du bestiaire dans la pièce au moyen de l'emblématique. **Kit Toda** (Université de Versailles), dans « 'A lipless grin': Laughter in the shadow of death in *The Duchess of Malfi* », a tracé, à partir de réflexions de T. S. Eliot sur la pièce, les contours d'un humour noir, presque sauvage, qui se fait entendre. **Laëtitia Coussement-Boillot** (Université Paris-Diderot) a ensuite prononcé une intervention intitulée « De 'Grecian horse' à 'Grecian whore': jeux d'échos dans *The Duchess of Malfi* ».

L'après-midi était consacré à *Roxana*. **Yann Tholoni** (Université de Lorraine), dans « L'aventure et ses avatars dans *Roxana* », a dressé une généalogie du roman d'aventures en repérant certains traits dans le roman de Defoe. **Anne Bandry** (Université de Strasbourg) a utilisé une méthode informatique appliquée à l'analyse textuelle dans « *Roxana*, réseaux de mots, prisons des corps ». **Anne Rouhette** (Université de Clermont-Ferrand) a donné une communication qui portait sur « Faces in *Roxana* ». **Joël Richard** (Université de Bordeaux Montaigne) a parlé de « Oubli, déni et non-dit: le syndrome du 'trou noir' dans *Roxana* ».

Enfin, au cours d'une table ronde faisant office de session de clôture, **Caroline Bertonèche** (Université Grenoble-Alpes) est revenue sur une question présente dans la préface de *Roxana*: « Que nous enseigne *Roxana*? Defoe ou les vertus du scandale ».



Mots-clés: Littérature, Renaissance, XVIIIe, Théâtre, Roman, Scandale, Enseignement

Missions-clés: Concours, Formation par la recherche

Collection IDEA

A new status and a new logo for Book Practices & Textual Itineraries

Nathalie Collé & Monica Latham



Book Practices & Textual Itineraries is a collection of peer-reviewed book-length publications devoted to the **study of book history and textual scholarship**. It traces evolutions in the production, transmission and reception of books and texts over time and across cultural and disciplinary boundaries. It likewise examines the practices which have been developing in response to the acceleration of textual production and exchange provoked by electronic media, and considers their significance in the editing, illustrating, publishing and interpreting of literary and non-literary works. Finally, it explores issues related to the archiving of textual and visual productions and engages with the subjects of literacy, visual communication and information science. Published at the Université de Lorraine, France, under the supervision of an international advisory board, the collection aims at facilitating dialogue between book, text and image scholars and practitioners from France, Europe and the English-speaking world.

Book Practices & Textual Itineraries (also known as **BPTI**) started out as a sub-collection within IDEA's 'Regards Croisés sur le Monde Anglophone'. Due to the consistency and success of the volumes, co-editors **Nathalie Collé and Monica Latham** were invited by the PUN – EDULOR to turn BPTI into a fully independent book collection. An official logo was designed by **Axelle Felgine Lallement** from the Graphics Department at the PUN (see above). It will feature on the front and back covers of the forthcoming volumes. Other logos were designed by Master 1 students **Léa Bigorne, Floriane Leveaux** and **Anna-Salomé Panayides** as part of their work as research assistants in the UE703, 'Stage de Recherche'. We selected the one designed by Léa with the help of **Guillaume Leboeuf** (see below). It will feature on the opening and closing pages of the volumes. We thank them all heartily for their work.



THE NEWSLETTER OF IDEA

The volumes already published in the collection are:

- BPTI 1 *Tracing the Contours of Literary Works* (2011)
BPTI 2 *Textual Practices in the Digital Age* (2012)
BPTI 3 *Contemporary Textual Aesthetics* (2013)
BPTI 4 *From Text(s) to Book(s): Studies in Production and Editorial Processes* (2014)
BPTI 5 *Illustration and Intermedial Avenues* (2017)
BPTI 7 *Illustrating History* (2018)
BPTI 8 *A. S. Byatt, Before and After Possession: Recent Critical Approaches* (2017)

The forthcoming volumes are:

- BPTI 6 *Translation and Textuality* (2019)
BPTI 9 *Habillage du texte et du livre aux XVIIe et XVIIIe siècles* (2019)
BPTI 10 *Illustrating Identity/ies* (2019 or 2020)
BPTI 11 *Mark SaFranko: Itineraries of a Writer* (2019 or 2020)
BPTI 12 *Illustration and Adaptation* (2020 or 2021)

Forthcoming (2018): Vol. 7, *Illustrating History / Illustrer l'Histoire*

This volume examines what ‘**illustrating history**’ means and implies. It combines image studies and discourses on or about history. The various articles gathered here offer both a varied and singular panorama of the way, or ways in which history has been told in images of various sorts, from the eighteenth century to the twenty-first century, in France, England, Russia and Columbia. Considering the evolution of media and forms of graphic expression, these contributions, and the images which accompany them offer a micro-history of print culture – from engravings to paintings, and from photography to comic strips. They reveal a facet of **illustration** whereby the illustrator becomes a historian, and whereby images become narratives and sites of memory. The analysis of the drawing or painting of his-

TABLE OF CONTENTS

- Introduction, Sophie AYMES, Nathalie COLLÉ, Brigitte FRIANT-KESSLER & Maxime LEROY (7)
- La scène historique française à la fin du XVIII^e siècle : de l’illustration à l’incarnation, Thibaut JULIAN, *Université Paris–Sorbonne, Université de Valenciennes, EHESS, CRH* (15)
- Defending Russia: Illustrated Narratives of the Patriotic War of 1812, Andrew M. NEDD, *Savannah College of Art and Design* (31)
- Une image de la division : les illustrations des Histoires de la Révolution française par Auguste Raffet, Tony Johannot et Ary Scheffer en 1834, Margot RENARD, *Université Grenoble–Alpes* (53)
- Illustrated ‘Histories of England’ for Children in the late Victorian and Edwardian periods, Richard SOMERSET, *Université de Lorraine* (75)
- L’événement et l’intime : histoire(s) de l’Antiquité dans la peinture de la seconde moitié du XIX^e siècle, Yannick LE PAPE, *Musée d’Orsay, Paris* (101)
- Towards an Anatomy of Nineteenth-Century Historical Illustration? On Dissecting Pictures of the Past, Rosemary MITCHELL, *Leeds Trinity University* (125)
- Illustrer l’infâme : les représentations d’Henri III comme roi sujet de vices et de perversions dans l’imagier populaire français des XIX^e et XX^e siècles, Mathieu MERCIER, *Université de Valenciennes et du Hainaut Cambrésis* (149)
- Correspondances illustrées, ou lorsque Renefer témoigne de la guerre, Gabrielle THIERRY, *Présidente de l’Association Renefer et artiste peintre* (169)
- Graphisme et photomontages dans l’*Almanach ouvrier et paysan* (1925-1939) : la construction visuelle d’une identité communiste, Max BONHOMME, *Université Paris–Nanterre, Labex Arts–H2H* (185)
- Landscapes of War in Edward Ardizzone’s Illustrated Diary and Artistic Productions: The Political and Pictorial Landscapes of the Second World War, Julie LEBLANC, *University of Toronto* (203)
- Un projet universitaire : une bande dessinée pour une autre vision de l’histoire colombienne, Muriel LAURENT, *Universidad de Los Andes, Bogotá* (225)
- List of Contributors (247)
- Guest Editors (251)
- Publication Directors & General Editors (252)
- ISBN: 978-2-8143-0525-0
- 252 pages, illustrated
- Bi-lingual, English and French

THE NEWSLETTER OF IDEA

ARIEL (Auteur en Résidence Internationale En Lorraine)

IDEA s'est énormément investi en matière d'adossement des diplômés à la recherche. Sur le site nancéen, la première édition de la résidence **ARIEL** a été lancée, avec l'auteur américain Mark SaFranko, sur la période allant d'octobre 2018 à janvier 2019. Porté par **Emmy Peultier** (IUT Nancy-Charlemagne), **Céline Sabiron** (IDEA, UFR ALL Nancy) et **Barbara Schmidt** (IDEA, UFR ALL Nancy), ARIEL associe au maximum les **étudiants de Licence et de Master** aux activités, projets et événements organisés. Une journée d'étude autour de l'auteur et de ses traducteurs passés et présents a été organisée le 15 novembre par **Monica Latham** dans le cadre de l'axe de recherche *Book Practices and Textual Itineraries*. Un groupe d'étudiants avancés et d'enseignants travaillent actuellement à la traduction collaborative du roman *The Suicide* de Mark SaFranko (2014), pour publication à l'automne 2019 aux éditions Inculte (<https://inculte.fr/>). Des **étudiants de CPGE du lycée Poincaré de Nancy**, encadrés par leurs enseignants, participent également à cette collaboration. La Résidence ARIEL est aussi l'occasion d'organiser des **ateliers d'écriture créative** avec l'auteur pour les étudiants (à Nancy, au Centre de Langue Yves Châlon, et lors d'une séance d'Atelier de Pratique Culturelle à Metz), et de les aider à développer leurs capacités créatives en langue étrangère. Enfin, nous encourageons les étudiants à couvrir les événements organisés ou à s'impliquer dans ceux-ci de diverses manières, le fruit de cette implication étant publié notamment sur le site ARIEL (<http://residence-ariel.fr/>).

La promesse d'un trait d'union

Compte-rendu de la journée d'étude du 15 novembre 2018 avec Mark SaFranko

Paul Raueiser, M2 Mondes Anglophones, parcours Recherche



Dans l'après-midi du 15 novembre 2018, sur le campus Lettres et Sciences Humaines de Nancy, professionnels du livre et enseignants-chercheurs, étudiants et traducteurs se sont réunis autour de **Mark SaFranko**, l'auteur américain de passage en France dans le cadre du projet **ARIEL** (Auteur en Résidence Internationale En Lorraine), pour une série d'échanges à la fois constructifs et instructifs, avec pour fil rouge « **le texte dans tous ses états : genèse, publication, traductions** ». Les diverses interventions, qui alternaient entre l'anglais et le français, ont été l'occasion d'une entrée progressive dans le vif du sujet : le **travail de traduction collective par un groupe d'étudiants encadrés** par des professeurs de l'Université de Lorraine du roman de SaFranko intitulé *The Suicide* (publié en 2014 au Royaume-Uni).

André Kaenel, professeur de civilisation américaine à Nancy, s'est chargé d'ouvrir les échanges, soulignant l'aspect enrichissant de l'éventail de perspectives offert par les forces en présence, avant de céder la parole à Mark SaFranko, afin qu'il évoque son travail d'écrivain, et notamment la genèse de *The Suicide*. S'appuyant sur des photographies de ses carnets et sur les premiers jets de quelques unes de ses nouvelles, ce-dernier a longuement insisté sur l'importance du travail de mise en forme au brouillon, processus qui nécessite souvent pour lui une dizaine de carnets, à mesure que l'intrigue et les personnages se développent. Il arrive parfois à l'écrivain insatiable, tiré du lit par un rêve, de résister au sommeil et se mettre à l'ouvrage en pleine nuit avant que ne s'efface le songe qui, *in fine*, aura généré la base de tout un

chapitre. En fin observateur des vicissitudes de l'être humain, SaFranko puise son inspiration aussi bien dans le passé que dans le présent, et il n'hésite pas à incorporer dans ses écrits des éléments qui touchent, de près ou de loin, son propre environnement. C'est ainsi qu'Ellen Smith, l'ex-policier transgenre de *The Suicide*, est née sous sa plume en grande partie grâce à un article de journal qu'il a lu alors même que les contours du récit n'étaient pas encore figés. Au centre névralgique de l'intrigue, les circonstances de la mort de la jeune Gail Kenmore sont directement inspirées de faits s'étant déroulés près du domicile new-yorkais où SaFranko lui-même demeurait (à un détail près: de la réalité à la fiction, on passe d'une chute du dixième à une chute du onzième étage de l'immeuble). Evoquant les étapes ultérieures de l'écriture, l'auteur américain a confié qu'en matière de corrections et de révisions, il adopte « le regard froid de l'assassin » et n'hésite pas à élaguer, ciseler (sans pour autant aller jusqu'à amputer) son texte pour se débarrasser du superflu.

L'auteur a d'ailleurs pu revenir sur ces points dans un second temps, en fin d'après-midi, au cours d'une interview menée par **Estelle Jardon**, étudiante en deuxième année de Master Mondes Anglophones, parcours Recherche, dont le mémoire porte sur le roman policier métaphysique (la retranscription de l'interview est disponible sur le blog du projet ARIEL à l'adresse suivante : <http://residence-ariel.fr/index.php/2018/11/28/mark-safranko-on-crime-fiction-an-interview-by-estelle-jardon/>).

THE NEWSLETTER OF IDEA

L'écriture est loin d'être un long fleuve tranquille, et Mark SaFranko a su communiquer à son auditoire l'aspect chaotique inhérent à la création de toute œuvre. L'auteur de romans policiers, tel un inspecteur, assemble patiemment les pièces du puzzle, puis il s'amuse à les mélanger une dernière fois avant de les confier à son lecteur, qui, à son tour, est invité à reconstruire la structure éclatée en mille morceaux.

Puisque la journée était placée sous le signe des ponts entre les différents métiers du livre, ce fut au tour d'**Olivier Huguenot**, libraire à Saint-Dié-des-Vosges, d'apporter sa pierre à l'édifice. Dans son intervention, qui portait principalement sur la diffusion des livres en version originale sur tout le territoire français, il a notamment souligné l'importance des bibliothécaires dans le réseau du livre et la nécessité d'une sélection minutieuse des ouvrages mis en vente. D'un point de vue purement économique, il est inutile d'inonder le marché de livres que personne ne lira. Et puisque les chiffres sont en faveur d'œuvres comme celles de Mark SaFranko (en France, pour l'année 2018, la majorité des ventes se répartissent entre les œuvres de fiction, les livres jeunesse et les polars), diffuseurs et importateurs doivent veiller à prendre les préférences des lecteurs en compte. Olivier Huguenot n'a pas manqué de rappeler que les ventes par Internet sont un véritable rouleau compresseur, et que la révolution numérique a bouleversé le mode de consommation de nombreux lecteurs, bien que les livres au format papier aient, selon lui, encore de beaux jours devant eux.

Qu'en est-il du marché des livres en langue étrangère ? Souvent réputés « mauvais » en anglais (à tort ou à raison, chacun aura un avis divergeant), les Français, selon **Olivier Huguenot**, seraient « décomplexés » dans leur rapport à la langue de Shakespeare. Chiffres à l'appui, dans la catégorie des ventes en ligne d'ouvrages en langue étrangère, l'anglais, fort de son statut de *lingua franca*, règne sans partage sur le marché et écrase la concurrence (91%), laissant l'espagnol sur la deuxième marche du podium (8%) et l'allemand en queue de peloton (avec un chiffre très inquiétant : 0,5%). En ce qui concerne l'attrait des lecteurs pour les œuvres en version originale, le déodatien s'est félicité du goût prononcé des lecteurs français pour les livres provenant d'autres cultures, précisant qu'il s'agissait là d'une opportunité unique de voyager dès le plus jeune âge et, pour reprendre ses termes, de « sortir de son village ». Les éléments soulevés par Olivier Huguenot ne manquaient jamais de pertinence. Un petit bémol, cependant : il n'a pas eu l'occasion d'aborder la diffusion et la réception des œuvres de Mark SaFranko, preuve s'il en est qu'au vu de l'hégémonie de Stephen King, d'Harlan Coben et d'autres noms célèbres que l'on retrouve facilement sur les étagères des librairies des gares ferroviaires et des aéroports, il est difficile pour un auteur étranger de se faire un nom sur la scène du livre en France.

Deux autres voix sont ensuite venues se mêler à la discussion, celle d'une traductrice, **Annie Brun**, qui a notamment traduit des textes de Mark SaFranko aux éditions La Dragonne, et de son fils, **Olivier Brun**, l'éditeur français de l'auteur invité. Soulevant des points précis de traduction qui lui ont posé problème, Annie Brun a exposé avec beaucoup de clarté sa volonté de « traduire sans nuire », véritable défi auquel tout traducteur de métier est constamment confronté, ainsi que sa conception de la traduction comme passerelle entre deux langues, qui s'appuie sur quatre piliers essentiels (la compréhension des éléments culturels, le respect du sens, des choix de l'auteur et la prise en compte du lecteur français). Malgré sa maîtrise dans le domaine, elle a fort justement concédé ne pas forcément avoir toujours réponse à tout, d'où la nécessité, lorsque le besoin s'en fait sentir, de demander directement à l'auteur de préciser une tournure de phrase, une expression, une référence idiomatique ou une intention qu'il serait malvenu de trahir en la restituant par un contresens.

Olivier Brun, quant à lui, a soulevé la question de la responsabilité de l'éditeur envers l'auteur qu'il fait découvrir. Bien qu'il lise régulièrement en langue anglaise et soit passionné de romans policiers, il a avoué ne pas savoir s'il possédait un degré de maîtrise suffisant de la langue pour pouvoir entreprendre en toute légitimité la traduction d'un roman ou d'une nouvelle de Mark SaFranko. C'est d'ailleurs en partie pour cette raison, mais aussi à cause de son constat que la traduction est une activité extrêmement chronophage, qu'il s'est naturellement tourné vers sa mère pour l'aider à faire connaître sur le sol français l'œuvre de l'auteur américain. Après avoir détaillé les bienfaits du livre comme objet permettant une immersion dans une temporalité plus lente, à l'abri du vacarme du présent, il a abordé son rôle dans la composition d'*Incident sur la 10^e Avenue*, le recueil de nouvelles de SaFranko qu'il a édité en 2016, notant avec justesse que l'architecture ou l'agencement du recueil est capitale (il est par exemple bienvenu d'alterner entre nouvelles courtes et nouvelles longues, afin de ne pas perdre le lecteur).

Par le biais de leur intervention en tandem, Annie et Olivier Brun ont également démontré que le travail en équipe est un ingrédient essentiel dans la pratique des métiers du livre.

Barbara Schmidt, traductrice et maître de conférences à l'Université de Lorraine, a ensuite expliqué en détail les tenants et aboutissants du projet ARIEL, dont elle tient les rênes. Partant du principe que le traducteur est un intermédiaire invisible mais indispensable, elle a défendu sa vision de la traduction collaborative en la distinguant de l'idée fautive que beaucoup d'anglicistes s'en font. Non, la traduction n'est pas une activité solitaire prisee par les plus introvertis. Bien au contraire, un texte passe d'une langue à une autre sur la base du compromis, et c'est pourquoi le dialogue est essentiel.

THE NEWSLETTER OF IDEA

Dans le cadre du projet ARIEL, Barbara Schmidt se propose donc d'écouter différentes voix (chaque étudiant se voit attribué une dizaine de pages de *The Suicide*), et son idée consiste à harmoniser ces voix pour se rapprocher au maximum de celle de Mark SaFranko. Il ne s'agit donc pas d'une co-traduction, mais d'une traduction en groupe, où chacun a littéralement son mot à dire.

En guise de conclusion, Barbara Schmidt a lu les toutes premières pages traduites (extraites du premier chapitre), et le moins que l'on puisse dire, c'est que le résultat est prometteur. Mais d'un traducteur à un autre, les approches peuvent être radicalement opposées, et à la suite de son intervention, c'est un tout autre son de cloche qui a retenti.

Invité à se joindre à la discussion, **Stéphane Normand**, un des premiers traducteurs français de Mark SaFranko, a exposé sa vision du traducteur comme oiseau de passage, le rapprochant, pour se faire, du héron. Faisant montre de beaucoup d'érudition, il a notamment mis en avant la nécessité pour le traducteur d'accepter tout d'abord de se laisser investir par la pensée d'un autre (à savoir, l'auteur), mais également de se retrouver à la confluence de nombreux courants, et ce, tout en maintenant la cohésion du texte. Mais contrairement à Barbara Schmidt, Stéphane Normand est convaincu que le processus de traduction reste profondément individuel, et qu'au bout du compte, une traduction donnée correspond à un traducteur. Cependant, il lui semble matériellement et financièrement possible de proposer, de manière synchronique, plusieurs traductions d'un seul et même texte inédit. Le projet ARIEL pourrait donc tout à fait aller dans ce sens. En dépit des promesses de ce projet, Stéphane Normand a indirectement soulevé un point assez délicat : dans quelle proportion la contribution des étudiants va-t-elle être prise en compte ? N'est-il pas évident que, dans les dernières relectures et révisions en vue de publier l'ouvrage, les professeurs en charge d'encadrer les étudiants apporteront des modifications plus que significatives ? Comment réagiront les étudiants qui, après avoir donné de leur temps et fourni un effort conséquent (et par ailleurs non rémunéré, à sa connaissance), ne reconnaîtront que très partiellement leur propre apport à la version finale ? Toutes ces questions n'ont bien entendu pas été formulées verbalement, mais comme l'a rappelé Olivier Brun, à raison de 20€ par feuillet, un livre de 300 pages environ (comme c'est le cas de *The Suicide*), peut théoriquement générer 6000€ à son traducteur. Si les étudiants concernés par le projet ARIEL, pour certains déjà titulaires d'une Licence ou même d'un Master, ont saisi l'information, il est tout à fait concevable qu'ils se sentent floués (il suffit d'un rapide calcul et on peut estimer à 200€ la part que mériterait un étudiant qui se voit attribué dix pages, dans l'hypothèse où sa traduction tient la route). Mais bien entendu, un autre problème se pose d'emblée : les contributions seront nécessairement inégales...

Réunir tous les acteurs intervenant dans la prolifération du texte et par extension du livre comme objet culturel a bien entendu suscité un intérêt indiscutable, mais j'ai été très surpris par l'absence de précisions sur l'aspect financier du projet ARIEL. Le paradoxe, selon moi, est le suivant : dans le cas de la littérature policière, non seulement les livres se vendent bien mais ils se lisent également relativement vite. De mon point de vue d'étudiant boursier, je n'ai pu m'empêcher de noter que le passage sous silence de l'autre dimension du livre (à savoir, l'objet de consommation) n'était peut être pas dû au hasard. Les étudiants participant au projet vont progresser en traduction, j'en conviens. Mais tout travail mérite salaire, et bien que le bénévolat soit louable, je doute fort qu'à la longue, celui-ci soit une source de motivation suffisante pour encourager des jeunes anglicistes à se diriger dans la voie de la traduction.



Mots-clés: Genèse textuelle, Publication, Traduction, Chaîne éditoriale

Missions-clés: Recherche, Formation par la recherche, Professionnalisation

THE NEWSLETTER OF IDEA

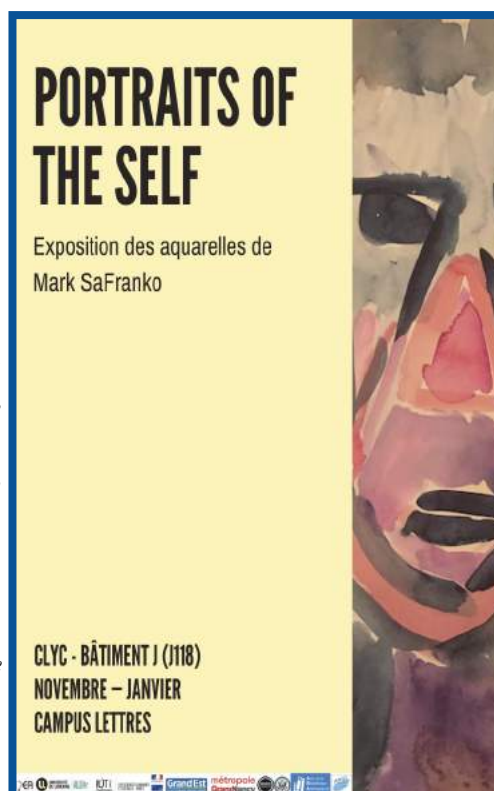
Exposition des aquarelles de Mark SaFranko,

Portraits of the Self

De mi-décembre à fin janvier,
au Centre de Langues Yves Châlon (J118)

Auteur de plusieurs romans à succès en France, en Belgique et en Grande Bretagne, tels que *Putain d'Oliva* (2005) ou *Dieu bénisse l'Amérique* (2010), ainsi que de plusieurs recueils de nouvelles, de poèmes et de pièces de théâtre, **Mark SaFranko**, en plus d'être **écrivain**, est également **acteur, musicien et peintre**.

Dans l'optique de faire découvrir plus amplement l'univers de Mark SaFranko, **une exposition autour de ses peintures** intitulée *Portraits of the Self* et présentant seize de ses œuvres, principalement **des autoportraits réalisés à l'aquarelle**, sera mise en place du 19 décembre 2018 à fin janvier 2019. Elle sera l'occasion de dévoiler un autre aspect de la personnalité et du travail fascinant de l'auteur.



Organisée par trois étudiantes du Master Mondes Anglophones (**Léa Bigorne, Floriane Leveaux et Anna-Salomé Panayides**) avec l'aide de plusieurs professeurs, dont **Claudine Armand**, l'exposition aura lieu au Centre de Langues Yves Châlon (CLYC, J118), sur le Campus Lettres et Sciences Humaines de Nancy. Le CLYC est également très impliqué dans la résidence de l'auteur par le biais d'**ateliers d'écriture créative** se déroulant régulièrement sur les lieux en présence de Mark SaFranko, et animés par **Claire McKeown et Ben Stahl**.

Les peintures de Mark SaFranko sont à découvrir lors des horaires d'ouverture du CLYC : **le lundi de 9h à 17h, du mardi au jeudi de 9h à 17h30 et le vendredi de 9h à 15h.**

THE NEWSLETTER OF IDEA

Activités des membres d'IDEA (juin-décembre 2018)

Since last June, **John S. Bak** has edited one collection, published three articles and presented seven talks, six of which were from invitations, including an opening keynote address. He co-edited, with Monica Martinez, a special issue of *Brazilian Research Journal* (14.3 [Dec. 2018]) on 'Literary Journalism as a Discipline'. His three published articles include: "‘Love to you and Mother’: An Unpublished Letter of Tennessee Williams to his Father, Cornelius Coffin Williams, 1945," *Mississippi Quarterly* 69.3 (Summer 2018): 1-6; 'A "sort of composite backwoods-Bronx-bohunk-seaman jargon": Tennessee Williams's Evolving Impressions of Eugene O'Neill,' *Eugene O'Neill Review* 39.2 (2018): 197-225; and "‘The Past, the Present and the Perhaps” of *LJS* and *IALJS*," *Literary Journalism Studies* 10 (2018). Last July, he participated in Manuel João de Carvalho Coutinho's PhD viva at the *Universidade Nova de Lisboa* in Portugal: 'Jornalismo Literário no Século XXI: Técnicas Narrativas e o Conceito de Trama e de Herói,' and was invited on a panel at the XVIIIth International Hemingway Conference, 'Hemingway in Paris: "Paris est une fête"', at the American University of Paris, where he gave a talk on 'The Influence of Hemingway's Spanish Civil War Dispatches on the New New Journalism's Embedded War Reportages.' In August, he coordinated with David Abrahamson (Northwestern University) a round table at the 14th ESSE Congress, Masaryk University, Brno, Czech Republic: 'Literary Journalism and R/Evolution', presenting the introduction. In September, he was invited to speak on the panel 'Guerre et paix. Crises et conflits – nouvelles perspectives' at the 11th Franko-romanisten-kongress (11^e Congrès de l'Association des franco-romanistes allemands), Universität Osnabrück, where he gave a talk entitled '*Les brouillards de la guerre* d'Anne Nivat et *War* de Sebastian Junger: Deux journalistes littéraires *embedded* en Afghanistan'. Also in September (and November), he returned to the State University of São Paulo as part of his second year as *Chaire Franco-Brésilienne*, where he presented courses and participated in Master's juries on literary journalism. In early November, he gave the opening keynote at the 16th Encontro Nacional de Pesquisadores em Jornalismo, Associação Brasileira de Pesquisadores em Jornalismo (SBPJor), 'Pesquisa em Jornalismo: dos conflitos em pauta aos conflitos em campo', in São Paulo: 'The Janus Nature of Literary Journalism: Narratives of War and Conflict (Narrativas Jornalísticas sobre Guerras e Conflitos)'. While there, he was also invited to speak on an IALJS-sponsored panel ('Literary Journalism as a Discipline: Weighing the Pros and Cons') and, later that week, at the 1st Brazil-France-Francophone Belgium Journalism Research Conference, 'The Sociocultural Frontiers of Journalism in Brazil and in Francophone Space': 'From Re-

portage to *Jornalismo Literário: A Historiography of the French Influences on Brazilian Literary Journalism*.' Later that month, he was invited to speak at the round table 'Du journal au livre: la quête de pérennité du reportage narratif', at the Université Clermont Auvergne: 'Entre le journalisme littéraire et la guerre.'

Vanessa Boulet a organisé le Congrès ANLEA sur le Campus Lettres et Sciences Humaines de Nancy les 11, 12 et 13 juin derniers, congrès international des formations LEA qui a accueilli environ 80 responsables et enseignants d'équipes LEA. Elle a été aidée par son assistante de recherche, **Manon Küffer** (M1 Mondes Anglophones). Elle a également contribué à la mise en place d'un GIS en études irlandaises, intitulé "EIRE".

Since June 2018, **Marilyne Brun** has co-organised an international workshop at Université Versailles-St Quentin entitled 'Oceania and the Pacific Rim: Borders and Transnationalism in the Oceania-North America and Oceania-Asia Regions', which took place on 5th October 2018, and where she presented a paper entitled 'Representing Aboriginal Australia at the Australian Museum (Sydney): Comparative Perspectives on Racialisation in Australia and the US'. She has since been working on a special issue of *Cultures of the Commonwealth* on Oceania and its connections with North America and Asia together with three colleagues from the universities of Strasbourg and Versailles-St Quentin, and has continued working on the creation of a network of Australianists in France.

Outre diverses évaluations faites entre septembre et décembre, **Catherine Chauvin** a présenté en juin 2018, à l'atelier de la SSA, une communication sur l'utilisation des accents dans la comédie qui devrait faire l'objet d'une publication prochaine. Elle a également proposé une réflexion sur le possible rôle du genre dans l'emploi des types de verbes de mouvement lors des premières journées de l'ALAES du Croisic en septembre 2018.

Nathalie Collé finished editing, with guest editor Sophie Aymes, and with the help of two of her Master 1 Mondes Anglophones research assistants, **Mélanie Bégin** and **Cilja Piquet**, volume 7 of *Book Practices & Textual Itineraries: Illustrating History / Illustrer l'Histoire*. The volume will be coming out before the end of the year. She published an article in a special issue of *Bunyan Studies: John Bunyan and his Times, 2018*, entitled "[W]hen thou dost aneal in glasse thy storie": Retelling Bunyan and Rehabilitating Dissent in Stained-Glass Windows' (pp. 84-113). On 7th September, she participated in the book launch of the *Oxford Handbook of John Bunyan* (Oxford: OUP, 2018), which took place at Queen Mary University, London – a handbook to which she contributed Chapter 36, 'Wayfaring Images: *The Pilgrim's Progress's* Pictorial Journey through Time' (pp. 624-649).

THE NEWSLETTER OF IDEA

She is now preparing volumes 9 and 10 of *BPTI*, respectively *Habillage du texte et du livre aux XVIIe et XVIIIe siècles*, together with Nicolas Brucker, Pierre Degott, and Elisabeth Spica (which will come out in 2019), and *Illustrating Identity/ies*, with Sophie Aymes (which will be published in 2020). She has also been co-organising the next Illustr4tio conference, which will be held at the University of Burgundy, Dijon, on 10-11th October 2019, and devoted to the subject of ‘Illustration and Adaptation’.

Laura Davidel attended the 14th Conference of the International Gothic Association, *Gothic Hybridities: Interdisciplinary, Multimodal and Transhistorical Approaches*, which took place in Manchester, presenting a paper entitled ‘Amel – the Voice that Cries from the Crypt’. Her book review ‘Monsters in the Classroom: Essays on Teaching What Scares Us, ed. by Adam Golub and Heather Hayton’ was published in *The Irish Journal of Gothic Horror*. 17(Autumn 2018). Laura’s article ‘Agency in the Rician Vampire’s Compulsion to Feed’ was recently accepted for publication by *Preternature*. She served as a reviewer for the 2018 Triennial Conference of the *Society for the Study of American Women Writers*, held in Denver, CO.

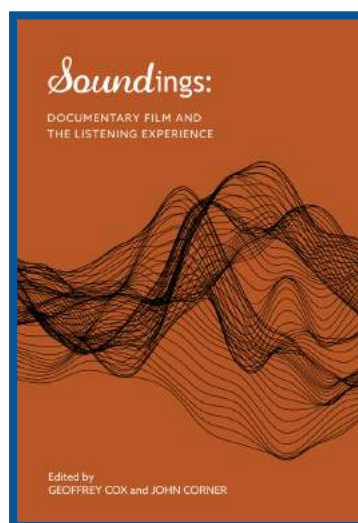
Catherine Delesse a été invitée à faire une communication au colloque “Théories et linguistique en Dialogue” dont le thème était “Les pronoms”, et qui a eu lieu les 8-9 novembre 2018 à l’Université de Grenoble. Sa communication était intitulée “Les pronoms de l’anglais : approche diachronique”.

Since last June, **Jeremy Filet** helped organise the International Postgraduate Roundtable and Research Forum cum Summer School (IPPRFSS, July 3rd-6th 2018) in Hong-Kong where he also presented a paper: ‘The Jacobites and the Grand Tour in 18th Century Lorraine: From Omnipresence to effacement’. He collaborated with other PhD Students from the University of Lorraine (Lisa Jeanson, Laura Deleant, Alexis Olry, David Gocel-Chalte & Marie Dincher) to co-convene a 3-hour workshop entitled ‘Build Your Own Brand: how to share your research within an intercultural community?’. Under the supervision of Prof. Dominique Macaire, they strengthened the links between the University of Lorraine and the Education University of Hong-Kong. They have shared their unique experiences in an article, ‘Doctorat: et si on jouait collectif?’, which was published in *The Conversation* (<https://theconversation.com/doctorat-et-si-on-jouait-collectif-100484>). Since September, Jeremy Filet has been Associate Lecturer in the department of History, Politics & Philosophy at Manchester Metropolitan University, and he is acting as social media and editorial assistant for HIVE: the Postgraduate Journal of the Faculty of Arts and Humanities (<https://www2.mmu.ac.uk/hpp/research/pg-historical-journal/>). Jeremy also edited a book with Laura Deleant and Lisa Jeanson, *Questionner la recherche: contributions de jeunes chercheurs aux systèmes complexes* (Nancy: Presses Uni-

versitaires de Lorraine, August 2018). Besides, he has published an article with Stephen Griffin (University of Limerick) entitled ‘Duke Leopold’s Irish subjects and Jacobitism in Lorraine 1698-1727’ in *History Ireland* 26.3 (May/June 2018), 22-25.



En août dernier, **Anita Jorge** a publié un chapitre intitulé “A ‘Symphony of Britain at War’ or the ‘Rhythm of Workaday Britain’? Len Lye’s *When the Pie Was Opened* (1941) and the musicalisation of warfare”, dans l’ouvrage collectif de Geoffrey Cox ed., *Soundings: Documentary Film and the Listening Experience* (Huddersfield: Huddersfield University Press, 219-238). L’ouvrage complet est accessible au format pdf à l’adresse suivante: <http://eprints.hud.ac.uk/id/eprint/34505/5/Soundings%20complete%20book.pdf>.



THE NEWSLETTER OF IDEA

Last September, **Gaëlle Lafarge** attended Pula's 'Borders and Crossings' international conference on travel writing. She presented a paper entitled 'Zadok Cramer: From Spatial Frontier to Literary Borders' dealing with the evolution of the narrator's voice through the different editions of the *Navigator*. She showed how the narrator's involvement in the text evolved according to the contextual emergency of the early 19th-century context in the United States. She wrote an article in the 59th issue of *Caliban French Journal of English Studies* under the supervision of Irina Katarbaeva-Bill, to be published this December. In her article entitled 'L'environnement comme objet de médiation littéraire dans les récits d'exploration de Zebulon Pike et de Zadok Cramer sur la vallée du Mississippi', she questions the environmental knowledge which appears in Pike's *Exploratory Travels* as well as in Cramer's *Navigator* connected to their literary scope. She shows how the descriptions of the Mississippian landscapes raise in the reader a feeling of wonder, turning nature into a literary object.

Monica Latham a publié deux articles depuis mai 2018: "*A Sentimental Journey*: 'the elegance of the style – the liveliness of the wit'", *The Shandean* 29 (2018): 39-59; et "'I have been dead and yet am now alive again': Virginia Woolf on the contemporary stage", *Virginia Woolf Miscellany* 93 (Spring/Summer 2018): 21-23. En collaboration avec l'Institut des Textes et des Manuscrits Modernes / ENS Paris, et grâce à une subvention obtenue du Pôle TELL de l'Université de Lorraine, Monica réalise une édition des Carnets 14 et 46 des *Reading Notebooks* de Virginia Woolf qui paraîtra chez Brepols Publishers en 2019. Avec André Kaenel et Nathalie Collé, et aidée par ses assistantes de recherches, **Léa Bigorne**, **Floriane Leveaux** et **Anna-Salomé Panayides**, étudiantes en Master 1 Mondes Anglophones Recherche, Monica a co-organisé la Journée d'Étude « Le texte dans tous ses états : genèse, publication, traductions » consacrée à Mark SaFranko, auteur américain en résidence à l'Université de Lorraine, le 15 novembre 2018. Monica a également encadré ses assistantes de recherche lors de la mise en place d'une exposition sur les aquarelles de Mark SaFranko, qui a débuté le 19 décembre. Le 3 décembre, Monica a fait partie du jury de thèse de Doctorat de Claire McKeown (Université de Haute-Alsace), thèse intitulée « L'implacable lumière du nord' : L'impressionnisme littéraire chez les auteurs scandinaves et britanniques à la fin du XIX^e siècle » (co-dirs. Frédérique Toudoire-Surlapierre, Université de Haute-Alsace, et Sylvain Briens, Université Paris IV).

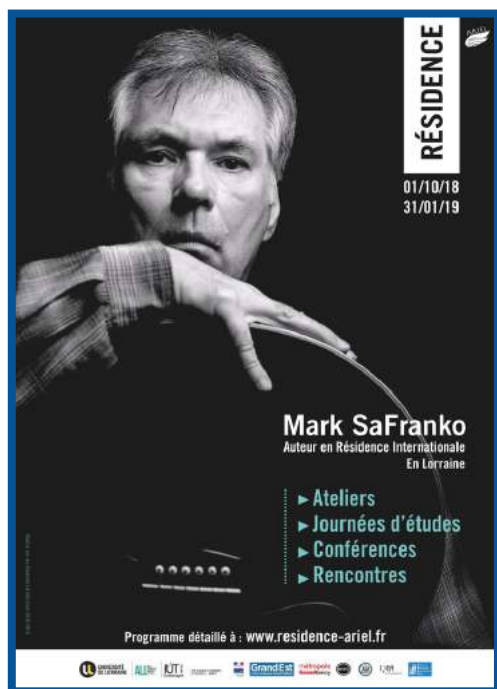
En juin 2018, **Chloé Lucidarme** a présenté deux communications : la première, « *Before Breakfast and Other Early One-Act Plays: European Influences* », à Nancy (5th International Conference on American Drama and Theater « Migrations in American Drama and Theater », 4-6 juin 2018) ; la seconde « 'Plenty of men take a cocktail before breakfast' : l'alcoolisme dans les pièces en un acte de début de carrière de Eugene O'Neill », à Tours (Quatrième Convention internationale d'Histoire et des Cultures de l'Alimentation, 7-8 juin 2018). Elle a de plus soumis deux tra-

voux à la *Eugene O'Neill Review* : une recension de l'ouvrage de Kurt Eisen *The Theatre of Eugene O'Neill: American Modernism on the World Stage*, et un article intitulé « 'They're lowering the boats! She is lost! She is lost!': Maritime Disasters and Onomastics in Eugene O'Neill's Early One-Act Plays ». Tous deux paraîtront dans le prochain numéro de la revue (39.2).

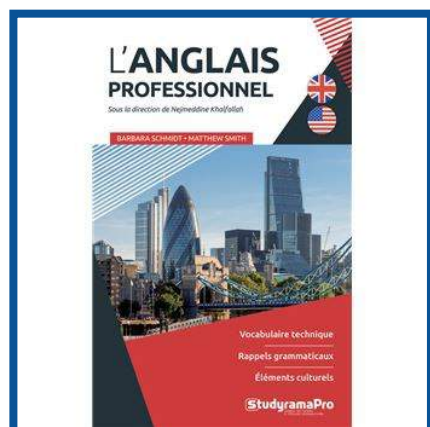
En collaboration avec Barbara Schmidt (UFR ALL-Nancy) et Emmy Peultier (IUT Charlemagne-Nancy), **Céline Sabiron** co-dirige la résidence d'auteur internationale (ARIEL) basée à l'Université de Lorraine (Nancy). Dans le cadre de cette résidence, et avec ses collègues, elle prend en charge l'organisation de certains événements, la relecture des communiqués de presse et la mise à jour du site internet (<http://residence-ariel.fr/>). Du 8 au 10 novembre 2018, Céline Sabiron a co-organisé un colloque international (congrès de la Société d'Études du Romantisme Anglais, SERA) intitulé « Romanticism and Time », qui s'est déroulé à Lille. Soutenu par IDEA, cet événement donnera lieu à deux publications, l'une dans une revue en ligne pour des articles destinés à un lectorat national, et l'autre sous forme de monographie pour une publication plus internationale. Le 24 novembre dernier, Céline Sabiron a co-organisé, avec Pierre Degott et Yann Tholoniati, une journée d'étude spéciale agrégatifs, à l'Université de Lorraine, sur le campus de Metz, Île du Saulcy. Plébiscitée par de nombreux étudiants venus de toute la France (une soixantaine de participants), cette journée de travail portait sur deux œuvres au programme du concours, à savoir *The Duchess of Malji* (1613-1614), de John Webster, et *Roxana* (1724), de Daniel Defoe. Les communications proposées seront mises en ligne sur le site de la SEAA 17-18 sous forme d'articles, de podcasts ou de vidéos (au choix des communicants) afin que les travaux puissent servir de pistes de réflexion à tous les agrégatifs (et non aux seuls présents) en amont de leur concours. La captation filmique a été réalisée par Jean-Marie Lecomte (IUT Charlemagne, Nancy).

En collaboration avec Emmy Peultier (IUT Nancy-Charlemagne) et Céline Sabiron, **Barbara Schmidt** a lancé la première édition de la résidence d'auteur ARIEL (Auteur en Résidence Internationale En Lorraine). Le premier invité, l'écrivain américain Mark SaFranko, s'est installé en Lorraine pour quatre mois (d'octobre 2018 à fin janvier 2019), et tout un programme pédagogique, culturel et de recherche a été organisé autour de sa présence (voir le blog ARIEL à residence-ariel.fr). Dans le cadre de cette résidence, Barbara Schmidt dirige notamment la traduction collaborative d'un des romans de l'auteur, *The Suicide* (2014), pour publication aux éditions Inculte à l'automne 2019.

THE NEWSLETTER OF IDEA



En collaboration avec **Matthew Smith**, elle a également rédigé l'ouvrage *L'Anglais professionnel* pour Studyrama (parution prévue en janvier 2019). Ce manuel, fruit de plusieurs années d'enseignement de l'anglais professionnel dans le cadre du DU Langue Anglaise et Situations Professionnelles, propose des conseils et exercices ciblés pouvant intéresser les étudiants et les personnes en emploi. Le scénario suit un Britannique, Darren Cook, depuis le moment où il décide de changer de poste pour intégrer l'entreprise eFafanto. A travers ses expériences dans l'entreprise, divers types de présentations écrites et orales professionnelles sont abordées : petites annonces, rédaction de lettres et de CV, entretiens d'embauche, mémos, communiqués de presse, conférences, négociation, etc.



Yann Tholoni a donné une conférence sur le poète espagnol Luis Cernuda, intitulée « Luis Cernuda, entre realidad y deseo », dans le cadre d'une tertulia organisée au sein de La Maison de l'Amérique latine à Strasbourg, afin, entre autres, de mettre en lumière l'apport de la poésie britannique à l'œuvre du poète espagnol. Il a publié un article :

« Robert Burns et la fable animalière » dans *L'Atelier* 10.1 (2018) : 25-44, numéro « Comédies animales », en ligne : <http://ojs.u-paris10.fr/index.php/latelier/article/view/508/html>. Enfin, il a co-organisé, avec Céline Sabiron et Pierre Degott, une journée d'étude portant sur deux œuvres au programme de l'Agrégation, *The Duchess of Malfi*, de John Webster, et *Roxana*, de Daniel Defoe. Cette JE s'est tenue le 24 novembre, et il a y a donné la communication suivante : « L'aventure et ses avatars dans *Roxana* de Daniel Defoe ».

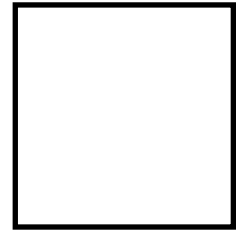
Jeremy Tranmer has published an article in an edition of *Etudes Anglaises* about British music in the 1970s. His article was entitled 'Rock Against Racism, Punk and Post-Punk' (*Etudes Anglaises* 1 (2018): 85-101). He was interviewed by a journalist from the online magazine *Noisey* about Scottish pop music and politics (https://noisey.vice.com/en_uk/article/zmkdva/why-scotland-has-a-reputation-for-making-potent-political-pop). He was asked to attend a showing of the film *Pride* organised by the philosophy department of the University of Lorraine and to speak about the miners' strike of 1984-85.

THE NEWSLETTER OF IDEA



INTERDIS

**THE NEWSLETTER OF THE RESEARCH
GROUP IDEA**



Université de Lorraine

CAMPUS LETTRES / CLSH

UFR ALL-Nancy / Département ERUDI

23 BOULEVARD ALBERT 1ER

BP 60446

54001 NANCY CEDEX